

Ce lundi, 7 novembre, nous nous interrogerons avec l'**éthologiste Louis Lefebvre** sur l'**intelligence des oiseaux** et ... sur la nôtre.

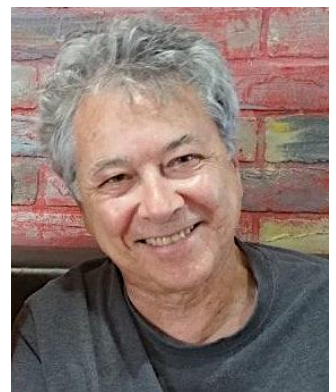
D'emblée, par le titre de sa conférence, Louis Lefebvre nous questionne : **Têtes de linottes ?** Les oiseaux sont-ils intelligents? Et si oui, qu'est-ce qu'ils nous apprennent sur l'évolution de notre intelligence à nous?

A partir d'anecdotes sur les comportements innovateurs de certaines d'espèces, d'expériences sur leurs capacités cognitives et de découvertes récentes sur le fonctionnement de leur cerveau, cette conférence montrera que certains oiseaux sont aussi intelligents que nos cousins les primates. D'où la comparaison et la question posée par le conférencier : tout autant que des singes nus, serions-nous aussi des corbeaux sans plumes?

Louis Lefebvre est professeur émérite et chercheur à l'université McGill où il a enseigné au département de biologie pendant plus de 40 ans. Après avoir obtenu sa maîtrise et son doctorat en psychologie à l'université de Montréal, il a étudié en neurophysiologie à Pise en Italie et en comportement animal à l'Université d'Oxford en Angleterre. La plupart de ses recherches sont consacrées aux oiseaux et à leur intelligence. Il est connu pour ses travaux d'avant-garde et ses nombreux articles scientifiques sur l'écologie, la cognition et le cerveau ainsi que l'innovation comportementale.

Ce scientifique est aussi un artiste multidisciplinaire et un écrivain. En 2017, il a présenté à Sutton une exposition en plein air intitulée *Les chemins de l'histoire*. Et sa page Web présente son travail d'artiste :

<http://biology.mcgill.ca/faculty/lefebvre/artwork.html>



Louis Lefebvre a publié 4 romans chez Boréal : *Le Collier d'Huracan* (1990) et *Guanahani* (1992) qui ont tous deux été finalistes pour le prix du Gouverneur général, *Table rase* (2004) et *Le Troisième Ange à gauche* (2005). Il les présente ici : <http://biology.mcgill.ca/faculty/lefebvre/books.html>

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, on vous remet ou on vérifie votre carte d'abonnement; vous pouvez aussi vous inscrire ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les cours et ateliers de cette semaine

Mardi à 13 h 30, les membres du CINÉ-CLUB discuteront du film québécois

Tu te souviendras de moi réalisé par **Éric Tessier**

La rencontre, sur Zoom, sera animée par Jean St-Amant.



Un professeur d'histoire qui perd la mémoire, est placé sous la garde de Bérénice, une jeune fille rebelle et un peu perdue. La rencontre touchante entre ces deux êtres amène Édouard (Rémi Girard) à revisiter un passage de son histoire personnelle qu'il avait choisi d'oublier et Bérénice (Karelle Tremblay) à trouver un sens à sa vie. Adapté de la pièce de théâtre de François Archambault, le film utilise la maladie d'Alzheimer comme « un prétexte pour parler de la mémoire et la décliner dans toutes ses formes et ses niveaux. Cette histoire peut être vue comme une tragédie mais j'ai voulu en faire un film lumineux » (Éric Tessier).

Le film est en salle depuis le 4 novembre ([horaires](#))

Voir la [bande-annonce du film Tu te souviendras de moi](#).

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, au local G1.133 Normand Doré présente son premier cours sur *la peinture américaine de 1900 à 1970*

Dans cette première rencontre de la série, Normand Doré donnera d'abord un sommaire de la peinture américaine avant 1900.

Il présentera ensuite le Groupe des Huit ou de l'Ash Can School (auquel est associé *Hotel by a railroad* de Hopper, ci-contre).

Il amorcera finalement la période de l'abstraction.

Documents à télécharger (disponibles dans le calendrier du site Web) :

[Plan détaillé et liste des œuvres](#)

[Bibliographie](#)



Atelier d'écriture animé par Marie Bélisle

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,

au local A2.06 (entrée 3200, Côte-Ste-Catherine)

« **C'est en écrivant qu'on devient écrivain.** » L'humour et la créativité de Raymond Queneau donnent le ton et le titre à l'atelier d'écriture de cet automne.

C'est une invitation à la création littéraire comme un travail de transformation d'une matière première : comment les événements, les lieux, les êtres et les choses (voire les autres œuvres) peuvent devenir des objets littéraires? comment en exploiter le potentiel poétique, narratif, esthétique?

NB : Voici le lien pour accéder au plan et à liste de oeuvres présentés le 24 octobre par **Sylvie Coutu** sur **Frida Kahlo et Diego Rivera** :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/wp-content/uploads/2022/10/Plan-de-conference-Frida-et-Diego-SCOUTU-2022.pdf>

Présence vibratoire et poids des mots...

Lundi dernier, Evelyne de la Chenelière s'est assise au bord de la scène, immobile et naturelle, intensément présente et sensible, souhaitant un échange fondé sur les mots, un espace et un moment spécial à partager.

En introduction, elle nous a présenté et lu un texte créé pendant la pandémie pour une murale située au 4420 rue Coloniale avec l'artiste Cindy Belhumeur.

L'espace entre nous ([texte entier ici](#)) est né d'une réflexion sur le « 2 mètres », sur le sens du temps, sur le théâtre, art vivant dans le temps et l'espace partagé, sur l'espace entre la scène et la salle, entre les gens, entre les mots.



Le lien qui suit présente toute la démarche de la murale, incluant des photos et une vidéo :

[Cyndie Belhumeur & Évelyne de la Chenelière - 2020 - MUhttps://mumtl.org › Projects](#)

On peut voir, lire et écouter Evelyne de la Chenelière dire ce texte qui rend bien l'atmosphère de la rencontre que nous avons vécue lundi dernier.

En décrivant le cheminement de l'écrivaine qui se force à nommer les choses, en nous entraînant dans l'intimité et la solitude de son travail d'artiste, elle a constamment insisté sur la nécessité de ne pas faire abstraction de l'autre, sans quoi et sans qui il n'y aurait pas d'authenticité. L'équilibre est aussi toujours évoqué (ou invoqué) entre ce qu'on veut dire ou faire et ce qu'on est capable de réaliser, ou qu'on ne peut réaliser... Les thèmes sont examinés dans cet équilibre ou cette tension entre les intentions et les désirs : il faut saisir l'impulsion qui rend la création nécessaire. L'écrivaine a ainsi abordé l'écriture féminine, le rapport particulier à la langue, l'expérience de l'enfance et de la maternité (à la fois toute puissance et impuissance).

Elle a établi un lien important entre l'écriture et la perception par le regard : pour écrire, il faut désengourdir le regard comme on le fait en voyageant; il faut se mettre en état d'exil dans sa propre terre, ce qui permet de vivre l'art selon la vision de Goethe, comme la tension entre attachement et arrachement au monde. Cette tension contradictoire l'a amenée aux sens du mot « éprouver », toujours associé à l'expérience, mais dans des sens, des contextes ou des connotations opposés.

Elle a évoqué la liberté de l'artiste, moins libre qu'on pense, mais qui a le privilège de la parole, et dont la parole, pesée, écrite, est plus libre que la parole spontanée. Elle a évoqué son engagement, qui devient politique, non par les idées mais par un mouvement, un ébranlement de nos convictions. On ne s'étonne donc pas de son intérêt pour Camus, le solitaire / solidaire.

Evelyne de la Chenelière a conclu sa causerie de façon réfléchie, en racontant l'impression que lui avait faite ce petit enfant qui, commençant à parler, semblait « parler de toutes ses forces ». Et, rappelant l'expérience de la murale, l'engagement du corps dans l'écriture, elle dit vouloir aussi « écrire de toutes ses forces », l'écriture étant comme une main tendue par la langue.

Cérémonie à la mémoire de Marie-Noëlle David

Samedi 12 novembre à 14 h
à l'église Saint-Roch
7755 avenue d'Outremont



Marie-Noëlle David, née en France le 19 décembre 1926, est décédée à Montréal il y a quelques jours. Elle participait aux activités de la Fondation culturelle depuis plus de 30 ans.

Sa curiosité et sa créativité, son enthousiasme et sa détermination nous ont tous et toutes profondément marqués.

Elle restera dans la mémoire de la Fondation culturelle comme une source d'inspiration.

Le petit fascicule de ses poèmes que nous avons réalisé en 2020 lui rend un hommage.

[On le trouve ici.](#)

Ce mercredi 9 novembre, à 13 h, à la salle Jacques-Maurice
conférence publique de Martine Béland sur Nietzsche :

EXTENSION DU DOMAINE DE L'EXPÉRIENCE NIETZSCHE, LE SOI ET LE GAI SAVOIR

Dans un livre paru il y a 140 ans, l'écrivain allemand Friedrich Nietzsche affirme : « Nous voulons être nous-mêmes nos propres expériences et nos cobayes ». Quel est le sens de ce désir ? Qu'est-ce qui se cache dans le mot « expérience » et que signifie ce « nous » ? En partant de la polysémie de l'expérience et en s'arrêtant ensuite à l'investigation des choses modestes du quotidien, on interrogera ce que cela peut vouloir dire que de « faire l'expérience de soi ». On examinera comment cette tâche peut rendre justice à une multiplicité que l'on incarne peut-être toujours déjà et de quelle manière elle peut nous rendre plus connaissant. De la polysémie de l'expérience jusqu'à la pluralité du soi, on pourra alors comprendre le sens de cette expression à la fois attirante et mystérieuse : le gai savoir.

Conférence présentée aux étudiants et ouverte au public

[Affiche présentant la conférence](#)

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca